

**André Gide, *Paludes***

**La petite bibliothèque**

2012

9 pages

*stylo-bille, impressions numériques transférées à l'acétone*

Transcription manuscrite de passages de *Paludes*,  
d'André Gide, Gallimard, coll. « Folio », 2001 (1973).

Avant d'expliquer aux autres mon livre, j'attends que d'autres me l'expliquent. Vouloir l'expliquer d'abord c'est en restreindre aussitôt le sens; car si nous savons ce que nous voulions dire, nous ne savons pas si nous ne disions que cela. - On dit toujours plus que CELA. - Et ce qui surtout m'y intéresse, c'est ce que j'y ai mis sans le savoir, - cette part d'inconscient, que je voudrais appeler la part de Dieu. - Un livre est toujours une collaboration, et tant plus le livre vaut-il, que plus la part du scribe y est petite, que plus l'accueil de Dieu sera grand. - Attendons de partout la révélation des choses; du public, la révélation de mes œuvres.

André Gide, *Paludes*, p. 11.

De ma fenêtre j'aperçois, quand je relève un peu la tête, un jardin que je n'ai pas encore bien regardé; à droite, un bois qui perd ses feuilles; au delà du jardin, la plaine; à gauche un étang dont je reparlerai.

André Gide, « Hubert », *Paludes*, p. 20.

- J'arrange les faits de façon à les rendre plus conformes à la vérité que dans la réalité ; c'est trop compliqué pour vous expliquer cela maintenant, mais il faut être persuadé que les événements sont appropriés aux caractères ; c'est ce qui fait les bons romans ; rien de ce qui nous arrive n'est fait pour autrui. Hubert aurait déjà fait là une pêche miraculeuse ! Tityre ne prend rien : c'est d'une vérité psychologique.

André Gide, « Hubert », *Paludes*, p. 22.

Quelle monotonie ! recommençai-je — après un silence. Pas un événement ! — Il faudrait tâcher de rompre un peu notre existence. Mais on n'invente pas ses passions !

André Gide, « Angèle », *Paludes*, p. 42.

Je m'occupe à les regarder ; c'est même un peu cela qui m'a donné l'idée d'écrire Paludes ; le sentiment d'une inutile contemplation, l'émotion que j'ai devant les délicates chères grises. - Ce jour-là j'écrivis pour Tityre :

- Entre tous, les grands paysages plats m'attirent, - les landes monotones, - et j'aurais fait de longs voyages pour trouver des pays d'étangs, mais j'en trouve ici qui m'entourent. - Ne croyez pas à cela que je sois triste ; je ne suis même pas mélancolique ; je suis Tityre et solitaire et j'aime un paysage ainsi qu'un livre qui me me distrait pas de ma pensée. Car elle est triste, ma pensée ; elle est sérieuse, et, même près des autres, morose ; je l'aime plus que tout, et c'est parce que je l'y promène que je cherche surtout les plaines, les étangs sans sources, les landes. Je l'y promène doucement.

Un hydrophile vient à passer. Je me fus retenu une pensée poétique et, sortant un nouveau feuillet de ma poche, j'écrivis :  
Tityre sourit.

André Gide, « Angèle », *Paludes*, p. 45-46.

- Paludes, c'est l'histoire de l'homme couché.
- Tiens, dit Patras - je croyais que c'était l'histoire d'un marais.
- Monsieur, dis-je, les avis diffèrent - le fond demeure. - Mais comprenez, je vous prie, que la seule façon de raconter la même chose à chacun, - la même chose, entendez-moi bien, c'est d'en changer la forme selon chaque nouvel esprit. - En ce moment, Paludes c'est l'histoire du salon d'Angèle.

André Gide, « Le banquet », *Paludes*, p. 75.

- L'art est de peindre un sujet particulier avec assez de puissance pour que la généralité dont il dépendait s'y comprenne. En termes abstraits cela se dit très mal parce que c'est déjà une pensée abstraite; - mais vous me comprendrez assurément en songeant à tout l'énorme paysage qui passe à travers le trou d'une serrure dès que l'œil se rapproche suffisamment de la porte. Tel, qui me voit ici qu'une serrure, verrait le monde entier au travers s'il savait seulement se pencher. Il suffit qu'il y ait possibilité de généralisation; la généralisation, c'est au lecteur, au critique de la faire.

- Monsieur, dit-il, vous facilitez singulièrement votre tâche.

- Et sinon je supprime la vôtre », répondis-je, étouffant.

Révolutionnaire, peut-être que je le suis, après tout, à force de l'horreur du contraire. Comme l'on se sent misérable pour avoir voulu cesser de l'être ! - Ne pas pouvoir se faire entendre ... C'est pourtant vrai, cela que je leur dis - puisque j'en souffre. - Est-ce que j'en souffre ? - Ma parole ! à de certains moments, je ne comprends plus du tout ni ce que je veux ni à qui j'en veux ; - il me semble alors que je me débats contre mes propres fantômes et que je ... Mon Dieu !

André Gide, « Le banquet », *Paludes*, p. 92-93.

Angèle s'éloigna ; je demeurai seul un instant. Or, de cet instant que dirai-je ? - Pour quoi m'en parler pas autant que de l'instant qui suivit : savons-nous quelles sont les choses importantes ? Quelle arrogance dans le choix ! - Regardons tout avec une égale insistance, et, qu'avant le départ excité, j'aie encore une calme méditation. Regardons ! Regardons ! - que vois-je ?

André Gide, « Hubert ou la chasse au canard », *Paludes*, p. 119.

« ... Il y a des gens qui sont dehors tout de suite. La nature frappe à leur porte : elle ouvre sur l'immense plaine, où, sitôt qu'ils sont descendus, s'oublie et se perd leur demeure. Ils la retrouvent au soir, quand ils en ont besoin pour dormir ; ils la retrouvent aisément. Ils pourraient, s'ils voulaient, s'endormir à la belle étoile, laisser leur maison tout un jour, - l'oublier même pour longtemps. - Si vous trouvez cela naturel, c'est ~~se~~ que vous ne me comprenez pas bien. Étonnez-vous plus de ces choses... Je vous assure que, quant à nous, si nous avions ces habitants si libres, c'est parce que, chaque fois que nous avons bâti dans la plaine quelque toit pour nous abriter, ce toit nous a suivis, s'est placé dès lors sur nos têtes ; nous a préservés de la pluie, il est vrai, mais nous a caché le soleil. Nous avons dormi à son ombre ; nous avons travaillé, dansé, baisé, pensé à son ombre ; - parfois, tant la splendeur de l'aurore était grande, nous avons cru pouvoir nous échapper au matin ; nous avons voulu l'oublier ; nous nous sommes glissés, comme des voleurs sous du chaume, non pour entrer, nous, mais pour sortir - subrepticement - et nous avons couru vers la plaine. Et le toit courait après nous. Il bondissait à la façon de cette cloche



- Je sens mieux à présent tout ce que j'aurais voulu quitter, à voir tout ce que je retrouve.

André Gide, «Dimanche», *Paludes*, p. 131.

- Nous n'avons pas notre mélancolie, à refaire chaque jour mes hieros nous n'avons pas mes maladies, nous n'y avons rien que nous-mêmes, et perdons chaque jour de la force. - Quelles prolongations du passé!

- J'ai peur de la mort, chère Angèle. - Ne pourrions-nous jamais lever rien hors du temps - que nous ne soyons pas obligés de refaire. - Quelque œuvre enfin qui n'ait plus besoin de nous pour durer. - Mais de tout ce que nous faisons, rien ne dure sitôt que nous ne l'entretentions plus. Et pourtant tous mes actes subsistent horriblement et pèsent. Ce qui pèse sur nous, c'est la nécessité de les refaire; il y a là quelque chose que je ne comprends plus bien.

- Pardonnez - un instant... »

Et prenant un papier, j'écrivis: Nous devons entretenir mes actions lorsqu'elles ne sont pas sincères.

André Gide, «Dimanche», *Paludes*, p. 133.

des légendes après ceux qui tentaient d'échapper au culte. Nous ne cessons d'en sentir le poids sur nos têtes. Nous en avons, pour le faire, porté déjà tous les matériaux; nous jugeons le poids de l'ensemble. Il courbait notre front, il soulevait mes épaules, - comme faisait à Sindbad tout le poids du Vieillard de la Mer. - On m'y prend pas garde d'abord; puis, c'est horrible; cela s'attache à nous par la seule vertu du poids. On ne s'en débarrasse pas. Il faut porter jusqu'à la fin toutes les idées qu'on soulève...

André Gide, «Dimanche», *Paludes*, p. 136-137.

- Angèle! Angèle! que ferons-nous à présent?  
Tenterons-nous encore de soulever ces oppressants suaves  
- ou nous accoutumerons-nous à ne plus respirer qu'à  
peine - à prolonger ainsi notre vie dans cette tombe?  
- Nous n'avons jamais vécu plus, dit Angèle. Peut-on,  
dites-moi vraiment, vivre plus? Où prîtes-vous le  
sentiment d'une plus grande exubérance? Qui vous a  
dit que cela soit possible? - Hubert? - Vit-il plus  
parce qu'il s'agite?

André Gide, «Dimanche», *Paludes*, p. 139-140.

